

très vastes territoires, le développement d'une économie qui dépende moins des ressources naturelles, le rassemblement de cultures et de traditions différentes. Nous sommes une des nations occidentales dont la seule expérience du colonialisme a été d'être colonisé. Il y a bien sûr divers types de colonialisme. J'ai noté l'allusion de mon collègue de l'Union soviétique aux dangers d'ingérences étrangères en Afrique. Et nous oeuvrons à resserrer les liens qui nous rassemblent, au sein du Commonwealth, de la Francophonie et des agences des Nations Unies.

Au cours des trois dernières années, le Canada a procédé à un examen approfondi de son programme d'aide au développement, examen tout au long duquel l'Afrique est ressortie comme une priorité. Madame Landry publiera sous peu une stratégie mise à jour pour orienter la coopération au développement au moment où nous approchons de l'an 2 000. L'Afrique a une place prioritaire dans notre stratégie pour la coopération au développement de même que dans la politique étrangère du Canada en général.

Nous cherchons entre autres à accroître le commerce et l'investissement et faisons de modestes progrès dans ce sens. L'an dernier, quatre hommes d'affaires canadiens ont assisté à cette conférence. Cette année à Harare, où se tiendra la Conférence du commerce, il y en aura douze, soit presque autant d'hommes d'affaires que de bureaucrates. En février, l'association canadienne des exportateurs mettra sur pied, avec l'aide de l'ACDI, un bureau à Harare afin de promouvoir l'investissement canadien, les transferts de technologie et les coentreprises dans les pays membres de la Conférence. La visite que le Premier ministre Mulroney a effectuée récemment en Afrique australe a sensibilisé davantage les Canadiens, dont des hommes d'affaires, à la région. La lutte contre l'apartheid a provoqué certains déplacements d'intérêts d'affaires dans d'autres pays de l'Afrique australe. Mais ce n'est qu'un début et on ne peut pas encore parler de tendance. Et mon gouvernement souhaiterait vivement discuter de moyens réalistes d'intéresser davantage notre secteur privé à vos économies.

Tout comme les autres pays en développement, les pays membres de la Conférence ont à faire face aux problèmes de la dette, de la sécheresse, de la diversification et d'autres questions de développement. Mais ce qui diffère ici, c'est la présence hostile de l'apartheid qui n'est pas simplement le système d'un pays, mais une source importante d'instabilité dans tout le sous-continent. Entre autres effets, les politiques de l'Afrique du Sud en Afrique australe perturbent systématiquement le commerce et la croissance économique dans vos pays. La création de la Conférence elle-même est l'une des réactions les plus